

SUPERAMAS PRÉSENTE

BUNKER

CRÉATION 7 ET 8 NOVEMBRE 2023 À 20H

LE MANÈGE MAUBEUGE, SCÈNE NATIONALE TRANSFRONTALIÈRE



Bureau de presse : ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

DISTRIBUTION

conçu, écrit et réalisé	Superamas
interprété par	Pauline Paolini et Superamas
avec la participation de	Emmanuelle Danblon, Sebastian Dieguez, Diederik Peeters et Thierry Ripoll
décors et son	Superamas
lumières	Henri-Emmanuel Doublier
costumes	Sofie Durnez

PARTENAIRES

Production	Superamas
Co-production	Le Manège Maubeuge, scène nationale Théâtre Jacques Tati, Amiens
Avec le soutien de	L'Usine à Gaz, Nyon (CH), Kunstentcentrum Buda Courtrai (B)

Superamas est subventionné par la Région Hauts-de-France, et le département de la Somme.

Le projet "Bunker" a obtenu l'aide à la création de la Drac Hauts-de-France, le soutien de l'Institut Français dans le cadre de sa coopération avec la Région Hauts de France.



CALENDRIER

CREATION

Du 17 au 29 octobre 2022 : L'Usine à Gaz, Nyon (CH), deux semaines de résidence de création

Du 13 au 25 février 2023 : Centre Culturel Jacques Tati, Amiens, deux semaines de résidence de création

Du 1er au 14 mai 2023 : Buda Kunstencentrum Courtrai (B) deux semaines de résidence de création

Du 3 au 8 juillet 2023 : Centre Culturel Jacques Tati, Amiens, une semaine de résidence de création

Du 11 au 20 septembre 2023 : L'Usine à Gaz, Nyon (CH), deux semaines de résidence de création

Du 26 octobre au 6 novembre 2023 : Le Manège Maubeuge, scène nationale deux semaines de résidence de création

TOURNEE 23/24

7 et 8 novembre 2023 à 20h : PREMIERE
Le Manège Maubeuge, scène nationale transfrontalière

21 novembre 2023 à 19h et 22 novembre 2023 à 20h
Centre Culturel André Malraux, Scène nationale,
Vandoeuvre-lès-Nancy

30 mai 2024 à 19h30 et 31 mai 2024 à 20h30
L'Usine à gaz, Nyon (CH)

juillet 2024
le 11. avignon

Dates à déterminer
La Madeleine, scène conventionnée de Troyes
L'Onde, Vélizy Villacoublay

Spectacle disponible en tournée 2024-2025.

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

L'actrice Pauline Paolini retrace la trajectoire tragique d'Emmanuelle, sa soeur jumelle, au cours d'une interview conduite en direct par le collectif artistique Superamas. Du diagnostic de sa maladie, à l'interruption de son traitement, en passant par l'influence néfaste du Dr Kurtz, son témoignage met en lumière les dangers des médecines alternatives, lorsqu'elles flirtent avec la manipulation, voire les dérives sectaires.

Conçu comme un spectacle documentaire, *Bunker*, est une enquête sur un naturopathe auto-proclamé dont le discours pseudo-médical puise ses sources dans le complotisme et l'extrémisme politique. Superamas y met au jour ses méthodes, son modèle économique, son arrière-plan idéologique, mais surtout ses projets terrifiants. Car à l'instar d'autres mouvements du même type, ses objectifs ne se cantonnent pas à l'embrigadement virtuel...

L'enquête s'appuie sur les interviews de spécialistes des mouvances conspirationnistes et, du récit d'une expérience personnelle dramatique, *Bunker* s'ouvre à une réflexion plus large sur la crédulité contemporaine et les dangers qu'elle fait peser sur nos sociétés démocratiques.



NOTE D'INTENTION

Les théories du complot, comme les rumeurs d'ailleurs, ne sont pas un phénomène nouveau. Mais si l'on suit Emmanuel Kreis (1) c'est à partir de la Révolution française, et tout particulièrement au sein des rangs de la contre-révolution catholique, qu'elles acquièrent leur forme moderne.

Pour le jésuite Augustin Barruel, la Révolution, vue comme une expérience traumatisante contredisant « l'ordre naturel », ne peut être que le fruit d'une conspiration totale, omnisciente et omnipotente. Et ce sont les mêmes mécanismes qui sont à l'oeuvre lorsqu'il s'agit d'expliquer deux siècles plus tard des événements tout aussi « traumatisants » que l'assassinat de JFK, le 11 Septembre ou la pandémie de covid 19.

Car le premier attrait des récits complotistes, si délirants soient-ils, est de rendre lisibles des événements inattendus et/ou complexes en fabriquant un modèle explicatif simple. Pour partie, les motivations des complotistes participent donc d'une recherche de sens, rendue d'autant plus nécessaire par la désaffection des grands systèmes de pensée qui structuraient jusqu'il y a peu le paysage intellectuel de nos sociétés (religions, marxisme, etc...) (2)

Mais les théories complotistes désignent également un ennemi : les "comploteurs" à qui le crime profite. Et c'est ainsi souvent une cible que les conspirationnistes font porter à leurs victimes en les déclarant coupables (les juifs, les francs-maçons, les musulmans, mais aussi les gouvernements, les services secrets, les médias, les scientifiques ou les acteurs des industries numériques et pharmaceutiques, etc.). Des victimes qui ne sont pas seulement celles d'insultes, de rumeurs dégradantes ou d'un harcèlement en ligne systématique, mais aussi celles des armes bien réelles que les djihadistes ou les suprémacistes utilisent pour commettre leurs attentats.

(1) Emmanuel Kreis, *Les puissances de l'ombre* – la théorie du complot dans les textes, CNRS, Editions, Paris, 2009.

(2) Pierre-André Taguieff, *Court traité de complotologie*, Fayard, Paris, 2013.

Si tous les complotistes ne deviennent pas terroristes, tous les terroristes en revanche adhèrent à des thèses conspirationnistes.

Avec *Bunker*, Superamas entend s'interroger sur un phénomène que l'actualité (la crise sanitaire), les circonstances politiques (la montée des populismes) et les nouvelles technologies (les réseaux sociaux) contribuent à amplifier comme jamais auparavant (3). Pour autant, il ne s'agira pas d'en rendre compte en invoquant la bêtise ou la malhonnêteté, comme trop souvent lorsqu'on est confronté à des croyances déconcertantes. A l'exemple de Gérald Bronner (4) (et de Raymond Boudon avant lui), Superamas fera le pari inverse et partira de l'hypothèse que c'est parce que les gens ont des raisons de croire ce qu'ils croient que le discours complotiste gagne du terrain. Avoir des raisons de croire ne signifie pas bien sûr que l'on a raison de croire. Mais ce sont en tout cas sur les causes, et sur les motivations de ces récits trompeurs, que Superamas cherchera à se pencher afin d'éclairer la face obscure de notre rationalité.

A cet égard, la forme documentaire s'impose d'elle-même. Elle est, d'une part, le mode de représentation auquel on accorde spontanément le plus de crédibilité (et ce n'est pas un hasard si les conspirationnistes eux-mêmes s'en emparent afin de faire avancer leurs thèses (5)). De l'autre, elle permet une dramaturgie du dévoilement au fil de l'enquête, qui ménage des effets de suspense et de surprise. On imagine donc un spectacle articulé comme on monte un documentaire, alternant les interviews live avec des vidéos de cadrage thématique, des adresses frontales au public et des reconstitutions de scènes authentiques, des confessions intimes propres à faire naître l'émotion et des séquences épiques. L'humour n'est pas forcément exclu, mais on s'attachera avant tout à rendre crédibles la situation, l'histoire et les personnages. Car, comme pour

(3) Selon un sondage réalisé en 2019 par la Fondation Jean Jaurès, 27 % des Français sont d'accord avec l'idée que « l'organisation secrète des Illuminati cherche à manipuler la population », et 25 % adhèrent à l'idée que « l'immigration est organisée délibérément par les élites politiques, intellectuelles et médiatiques, pour aboutir à terme au remplacement de la population européenne par une population immigrée » (<https://jean-jaures.org>).

(4) Gérald Bronner, *La démocratie des crédules*, Presses Universitaires de France, Paris, 2013.

(5) Le « documentaire » complotiste Hold-up totalise 12,5 millions de vues en mai 2021, sept mois à peine après sa première diffusion en novembre 2020.

L'homme qui tua Mouammar Kadhafi, Superamas s'attachera à jouer de l'ambiguïté que fait naître chez le spectateur la suspension volontaire de l'incrédulité (6), afin de mettre en abyme la notion de croyance : au moment où je m'étonne de la crédulité de l'autre, j'oublie que je suis à mon tour trompé. De cette surprise naîtra la compréhension intrinsèque d'un phénomène inquiétant, et surtout - nous l'espérons - le plaisir d'avoir été joué, une fois de plus, par l'illusion de la représentation.



(6) Au sens où l'entendait Samuel Taylor Coleridge.

EXTRAITS DU SPECTACLE

"On traite en permanence l'information qui est autour de nous. Mais il se trouve que notre cerveau dispose de deux modes différents de fonctionnement. Il y en a un, c'est le mode intuitif, qui est très ancien dans l'histoire évolutive. C'est un mode de traitement de l'information qui est sensible à la dimension émotionnelle. Et il a une composante hédonique, c'est à dire que c'est un mode de traitement de l'information qui est destiné – je caricature un peu – à se faire plaisir.

Le mode analytique est un mode de traitement de l'information tout à fait différent. Il est beaucoup plus coûteux cognitivement. Il demande un effort.

Et chacun de nous dispose de ces deux modes de traitement de l'information et en fonction du contexte, de l'environnement, on va plutôt exploiter l'un, ou exploiter l'autre.

Or la maladie, ça accroît le niveau de stress. Et stress, sentiment de perte de contrôle, perte de sens: le système intuitif est aux anges. Et c'est la raison qui fait que le domaine de la santé est le "domaine-roi" pour toute sorte de croyances infondées et toute sorte d'arnaques."

Thierry Ripoll, professeur en psychologie cognitive, Université d'Aix-Marseille, entretien avec Superamas le 26/03/2022

"J'aime bien faire la différence entre théorie du complot et complotisme, dans le sens où une théorie du complot n'est qu'un narratif, alors que le complotisme est davantage un style de vie, une attitude. En fait c'est une vision générale du monde, dans laquelle il y aurait des entités cachées qui décident du sort de l'Histoire et des civilisations, de manière délibérément secrète et machiavélique."

Sebastian Dieguez, chercheur en neurosciences, Université de Fribourg, entretien avec Superamas, le 27/10/2022

“- Comment s’articule le discours des complotistes aujourd’hui?”

- Il va y avoir des émotions ambivalentes. Typiquement, on va à la fois susciter de la peur face à un ennemi collectif abstrait, qui nous manipule et qui nous veut du mal. Mais derrière cette peur il y a aussi un phénomène positif, puisqu’il y a un effet de révélation, d’apocalypse, d’épiphanie. Et donc on va se dire qu’on a enfin compris ce qui se passait, (...) et ça c’est une émotion de soulagement.”

Emmanuelle Danblon, professeure de rhétorique, Université libre de Bruxelles, entretien avec Superamas le 31/03/2022



BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

William Audureau, *Dans la tête des complotistes*, Allary éditions, Paris, 2021, 317 p.

Paul Conge, *Les Grand-remplacés – Enquête sur une fracture française*, ed. Arkhé, 2020, 252 p.

Gérald Bronner, *La démocratie des crédules*, PUF, Paris, 2013, 343 p.

Sebastian Diéguez & Sylvain Delouvé, *Le complotisme - cognition, culture, société*, Editions Mardaga, Bruxelles, 2021, 477 p.

Frédéric Encel, *De quelques idées reçues sur le monde contemporain*, Flammarion, coll. "Champs", 2014

Emmanuel Kreis (présenté par), *Les puissances de l'ombre – La théorie du complot dans les textes*, CNRS Editions, Paris, 2009

Rudy Reichstadt, *L'opium des imbéciles*, éditions Grasset, 2019, 186 p.

Thierry Ripoll, *Pourquoi croit-on ?*, Sciences humaines éditions, Auxerre, 2020, 391 p.

Pierre-André Taguieff, *Court traité de complotologie*, Fayard, coll. «Mille et une nuits», 2013

Sylvie Taussig, *Le système du complotisme*, éditions Bouquins / Essai, Paris, 2021, 188 p.

SUPERAMAS

Présentation du collectif



Superamas est un collectif artistique européen fondé en 1999. Ses spectacles, souvent "inclassables", articulent une réflexion critique de l'environnement socio-politique contemporain et une recherche formelle sur la représentation théâtrale et/ou médiatisée, dans la lignée de *La société du spectacle* de Guy Debord.

Superamas cherche à dévoiler la dimension performative du réel et à éclairer la manière dont le "spectacle" s'est immiscé dans chaque aspect de nos existences. Cette démarche s'appuie sur la conviction que la représentation théâtralisée du "vrai comme moment du faux" est plus propice à la subversion, que l'esprit de sérieux de la tradition artistique.

Mais si sa posture est critique, Superamas se garde de tout jugement dogmatique. La scène n'est pas la chaire d'une église, et dans son approche du spectacle vivant, le collectif place le "spectateur émancipé" - pour reprendre la formule de Jacques Rancière - au cœur d'une oeuvre, où le statut de l'auteur tend à s'effacer.

Superamas est composé de quatre artistes aux parcours atypiques et aux profils complémentaires. Son fonctionnement collectif (décisions "horizontales", principe d'égalité de traitement de ses membres, par exemple), sa démarche originale et sa longévité valent à Superamas d'être cité comme un modèle organisationnel par HEC (cours du Prof. Dr. Tomasz Obloj, « Organizing for Innovation »).

Ses membres ont fait le choix de conserver l'anonymat.

Parcours artistique

Fondé à Paris il y a un peu plus de vingt ans, Superamas s'est rapidement affirmé comme un collectif résolument international, avec des antennes à Bruxelles et à Vienne et des partenaires à travers toute l'Europe. Associé de 2012 à 2015 au Kunstencentrum Vooruit de Gand, puis à la Maison de la Culture d'Amiens, Superamas a été soutenu pendant huit ans par le réseau Advancing Performing Arts Project, financé par la Commission européenne. Le collectif est basé à présent dans les Hauts-de-France, où il bénéficie du soutien de la région, de la DRAC, du département de la Somme et d'Amiens Métropole. Depuis 2021, il fait partie du campement d'artistes du Manège-Maubeuge, scène nationale transfrontalière.

Initiée en 2002, Superamas conclut quatre ans plus tard sa "trilogie des BIG" et son exploration des mauvais genres par *BIG 3 HAPPY/ END*. Le spectacle est joué 65 fois dans 14 pays, notamment aux Etats-Unis (New York City, Minneapolis, Columbus, etc.) et au Canada (Montréal). En France, il est programmé au Centre Georges Pompidou et au Festival d'Avignon In.

En 2008, *EMPIRE Arts & Politics* fait converger les guerres napoléoniennes, les cocktails d'ambassade et le grand reportage dans une même interrogation sur la mondialisation et ses conséquences. La pièce, créée à la Grande Halle de la Villette, est présentée au Festival d'Avignon In. La tournée de deux ans, qui passe notamment par les six plus grandes scènes nationales des Pays-Bas, s'achève en 2010 au Musée d'art contemporain de Chicago.

YOU DREAM, créé en décembre 2010 en Belgique, est un projet protéiforme qui articule un spectacle, des courts métrages et une plateforme internet. Sous couvert de comédie, les préjugés européens sont le point de départ d'une réflexion sur le pouvoir des images et de ceux qui les font. Sélectionné par l'ONDA et l'Institut Français dans le cadre du programme Focus Théâtre 2011, le spectacle tourne pendant cinq ans dans l'Europe entière. Il est joué pendant trois semaines au Monfort en 2015.

THEATRE, dont la première a lieu en novembre 2012, dans le cadre des programmations "Maribor, capitale européenne de la culture", met en parallèle l'invention de la perspective au 15ème siècle et les images de synthèse du 21ème, afin de faire le lien entre représentation et politique dans l'histoire croisée de l'Orient et de l'Occident. Le spectacle est joué en Autriche, en Allemagne, en Belgique, en République tchèque, en Slovénie, en Pologne, en Estonie, et naturellement en France, où il a été co-produit par la Maison de la Culture d'Amiens.

VIVE L'ARMÉE ! est créé en novembre 2016 à la Maison de la Culture d'Amiens. Le spectacle relie les guerres d'il y a un siècle et celles d'aujourd'hui, dans une mise en scène qui fait dialoguer un documentaire à l'écran, et une action scénique explosive au plateau. Co-produit par de grandes scènes européennes (MCA, Tanzquartier Wien en Autriche, Kaaithheater Bruxelles en Belgique, Teatergarasjen Bergen en Norvège, etc.), il est joué aux quatre coins du continent.

CHEKHOV FAST & FURIOUS, créé avec une douzaine de jeunes amateurs lors de l'édition 2018 du prestigieux festival autrichien Wiener Festwochen (équivalent du festival d'Automne pour les pays germaniques), propose une réflexion participative sur le théâtre du 21ème en s'appuyant, pour mieux la détourner, sur la pièce *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov. Le spectacle, co-produit par les scènes nationales d'Amiens et de Maubeuge, est notamment joué en Islande et aux Pays-Bas. A Paris, il est présenté au Monfort en janvier 2019.

L'HOMME QUI TUA MOUAMMAR KADHAFI (producteur délégué Le Manège-Maubeuge), est une plongée glaçante dans les coulisses de la géopolitique contemporaine. Interviewé en direct par un journaliste politique, un ancien officier de renseignement de la DGSE révèle ce qu'il sait des véritables causes de la mort du dictateur libyen. Créée en octobre 2020 au festival marseillais Actoral, la pièce « crée l'événement au festival d'Avignon » en 2021 (*La Lettre du Spectacle* 10/09/21). Elle est jouée près de cinquante fois en France, en Europe et outre-mer.

DE ZERO A L'INFINI est un spectacle de plein air qui se déroule dans un jardin au crépuscule. Fruit d'une collaboration entre Superamas et la chorégraphe polonaise Agata Maszkiewicz, il est une invitation à une réflexion sur notre place dans l'univers au travers d'un dialogue chorégraphié entre des corps et des objets sphériques, à la fois astres et atomes. Le spectacle est créé à l'été 2022, et tourne aussi bien en France qu'à l'étranger : Autriche, Allemagne, Belgique, Norvège, etc.

EQUIPE ARTISTIQUE

Pauline PAOLINI



Formée à l'école de l'Eponyme, c'est grâce à l'escrime qu'elle a pratiqué à haut niveau, que Pauline Paolini obtient son premier rôle dans *Les trois Mousquetaires*. Attirée par un théâtre physique et complet, elle intègre plusieurs compagnies de commedia dell'arte dont celle de Carlo Boso puis de Jean-Hervé Appéré et se forme ainsi au masque, au chant et à la danse. Elle joue, entre autres, Suzanne dans *Le mariage de Figaro* et Zerbinette dans *Les fourberies de Scapin*.

Dans un registre plus contemporain, elle rejoint le collectif Superamas pour *Vive l'armée !*, et travaille avec la chorégraphe Agata Maszkiewicz dans *Duel*.

A la télévision, elle est dirigée par Harry Cleven dans *Les Héritières* et incarne Justine dans la série policière *Burn out*. Elle est ensuite « guest » dans *Plus belle la vie* et fait des apparitions remarquées dans les séries *Tandem*, *Section de recherches* et *Commissaire Magellan*.

Elle a interprété jusqu'en 2022 le rôle de Myriam Levy dans la série *Un si grand soleil* et joue depuis 2018 dans *le Porteur d'histoire* d'Alexis Michalik.

Diederik PEETERS



Plasticien de formation, Diederik Peeters a plusieurs fois été aperçu dans le travail d'autres artistes, habilement dissimulé en performer, ou parfois en conseiller.

Il a travaillé - entre autres - avec Guy Cassiers, Jan Fabre, Alain Platel, Miet Warlop, Erna Omarsdottir, Superamas, Sarah & Charles, Grand Magasin...

Il privilégie néanmoins le brassage de ses propres "décoctions artistiques", en particulier dans le domaine des arts de la scène.

Seul ou en collaboration, il a signé plusieurs spectacles et performances qui ont tourné dans toute l'Europe : Chuck Norris doesn't sleep, he waits... (2007), Thriller (2009), Zanahoria (2010), Red Herring (2011), Hulk (2013), La Chasse (2015) et Apparitions (2019).

Aux côtés de Kate McIntosh et de Hans Bryssinck, il est membre fondateur de SPIN, une plate-forme de soutien et d'environnement discursif, initiée par des artistes et basée à Bruxelles. En 2017, il rejoint la coopérative de projets vivants L'Amicale.

CONTACTS

Artistique

Roch Baumert
roch.baumert@gmail.com - +33 6 42 15 37 58

Administration de production

Valentine Spindler
valentine@superamas.com - +33 6 62 08 61 25

Diffusion

Valérie Teboulle
vteboulle@gmail.com - +33 6 84 08 05 95

Presse

ZEF
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37
Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57
contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

www.superamas.com